

d'or sur le front rougissant de Modeste. Elles étaient si belles, si belles dans leurs longues robes de neige, avec leurs cheveux flottants les enveloppant de leur voile d'or, que les grands arbres de la forêt abaissaient leurs feuilles, et que les fleurettes jolies inclinaient leurs corolles diaprées sur leur passage en signe d'admiration !

(Imité de l'anglais)

ALICE G...

## CHRONIQUE SCIENTIFIQUE

### LES AUTOMATES CÉLÈBRES

Jacques Vaucanson a certainement été le roi des inventeurs de curiosités mécaniques. Dans la naïveté de son esprit, il a égalé sinon surpassé les hommes les plus habiles.

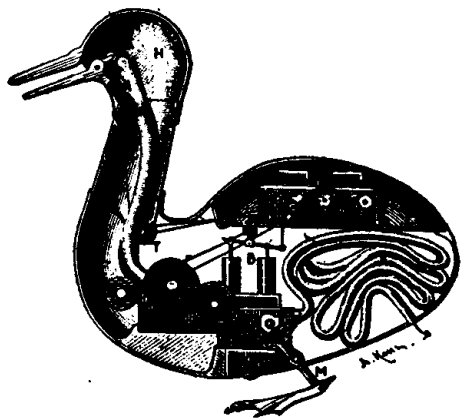
Dans le 1er livre des *Odes d'Horace*, on lit qu'un Grec, nommé Arkytas, fabriqua un pigeon qui, mû par un mouvement mécanique, voletait de place en place. Mais ce jouet antique n'était rien comparé aux merveilles mécaniques du même genre produites par l'époque moderne.

Jean Müller fabriqua une mouche automatique, qui volait autour d'une table pendant le dîner, et qui venait se placer sur la main de son inventeur, au grand étonnement des convives.

Philippe Camus décrit un groupe automatique extraordinaire, spécialement construit pour Louis XIV. C'était un carrosse minuscule auquel étaient attelés plusieurs chevaux, et qui tournaient autour d'une table. En partant, le cocher faisait claquer son fouet, et les chevaux commençaient à se cabrer puis, se calmant, prenaient le trot. Le carrosse s'arrêtait devant le roi, et le laquais, sautant de son siège, ouvrait la portière à une dame magnifiquement vêtue, qui s'avavançait vers Sa Majesté, saluait gracieusement, lui présentait un placet et remontait dans le carrosse. Le laquais refermait la porte, remontait sur son siège, le fouet claquait de nouveau, et les chevaux s'éloignaient au galop.

Vaucanson fit encore mieux. Son canard automatique était, pour les connaisseurs, un objet d'admiration. L'oiseau marchait en se balançant, comme les gens de sa race, en recherche de nourriture, saisissait avec son bec et avalait les grains placés devant lui. "Ces grains, dit un article de la *Biographie Universelle*, passaient dans l'estomac, faisaient série de triturations, qui en facilitaient l'introduction dans le tube intestinal et lui en faisaient accomplir, jusqu'au bout, les différentes phases de la digestion."

Il était impossible, paraît-il, de distinguer ce canard d'un canard véritable. Il barbotait dans l'eau et chantait tout comme un autre. Heureuse bête !



A. mouvement d'horlogerie.—B. pompe pour introduire les aliments dans l'estomac et les en expulser.—C. moulin pour broyer les grains.—E. tube intestinal.—H. tête.—J. bec.—M. pattes

CANARD AUTOMATIQUE VAUCANSON

Le "Joueur de flûte" de Vaucanson était peut-être encore plus étonnant. C'était un personnage de grandeur naturelle et à la mode de l'époque, se tenant près d'une colonne brisée, sur laquelle il s'appuyait légèrement.

Cette figure jouait une douzaine d'airs différents. Pour obtenir ce résultat, il y avait à l'intérieur du



MISS LEAH MAY, LA GÉANTE AMÉRICAINE

personnage, tout un système de poids qu'actionnaient des soufflets. Ceux-ci, par un tube invisible, lançaient l'air dans la flûte qui était une simple flûte ordinaire.

Or, et c'est là ce qui était le plus merveilleux, pour obtenir la modulation, et par conséquent un air complet, les doigts de l'automate étaient mobiles et fermaient hermétiquement les trous de la flûte, lorsqu'il le fallait, puis se relevaient, chacun à leur tour, suivant les notes à rendre, entraînés par des cordes et des fils tendus et relâchés par le jeu d'un cylindre denté.

Il y a environ soixante ans, un bijoutier de Boulogne construisit un merveilleux jongleur automatique. Ce personnage correctement vêtu de noir, accomplissait plusieurs tours de prestidigitation avec une remarquable dextérité. Voici un de ses tours : il frappait plusieurs fois sur une table, et en faisait sortir un œuf. Il soufflait ensuite sur celui-ci et en faisait sortir un oiseau qui battait des ailes, chantait et rentrait dans l'œuf ensuite. Ce dernier tour terminait la séance.

P. Chonier

### LA GÉANTE AMÉRICAINE

Miss Leah May a sept pieds et demi. Elle est née à New-York en 1879.

C'est l'impressario Georges Woodward qui s'est

chargé de promener ce phénomène à travers le monde, et qui l'exhibe en ce moment à Prague, Autriche.

A l'ouverture de l'Exposition de Chicago, Miss Leah May fut invitée, par la présidente du "Comité des Femmes," Miss Potter Palmer, une millionnaire bien connue aux Etats-Unis, à assister aux solennités de l'inauguration. Un banquet faisait partie du programme, qui fut suivi d'un bal auquel assistait M. MacKinley, le président actuel des Etats-Unis. Fut-il assez galant pour demander une danse à Miss Leah May ? Nous en doutons, car la légende nous apprend que la géante dut s'abstenir de valser, faute de trouver un cavalier à sa taille.

### LA DOULEUR

Qu'elles soient fières nos âmes, qu'elles soient plus hautes surtout, que tout ce qui pourrait nous aimer ! Souvenons-nous toujours que la douleur est un outil de précision dont Dieu se sert pour ciseler un chef-d'œuvre, les belles âmes !

Et que c'est déjà mériter de l'infinie justice comme de l'infinie bonté, que de savoir goûter, ainsi qu'il convient, l'âpre volupté des déchirements !

EMMA BERNIER.

Le moindre "J'ai eu tort" vaut mieux que mille explications ingénieuses.—BONNET.